

Source des données : Région Nouvelle-Aquitaine, Météo France
 Traitement : Agence Régionale de la Biodiversité Nouvelle-Aquitaine

Situation des nappes d'eau souterraines en Poitou-Charentes, au 31 mars 2019

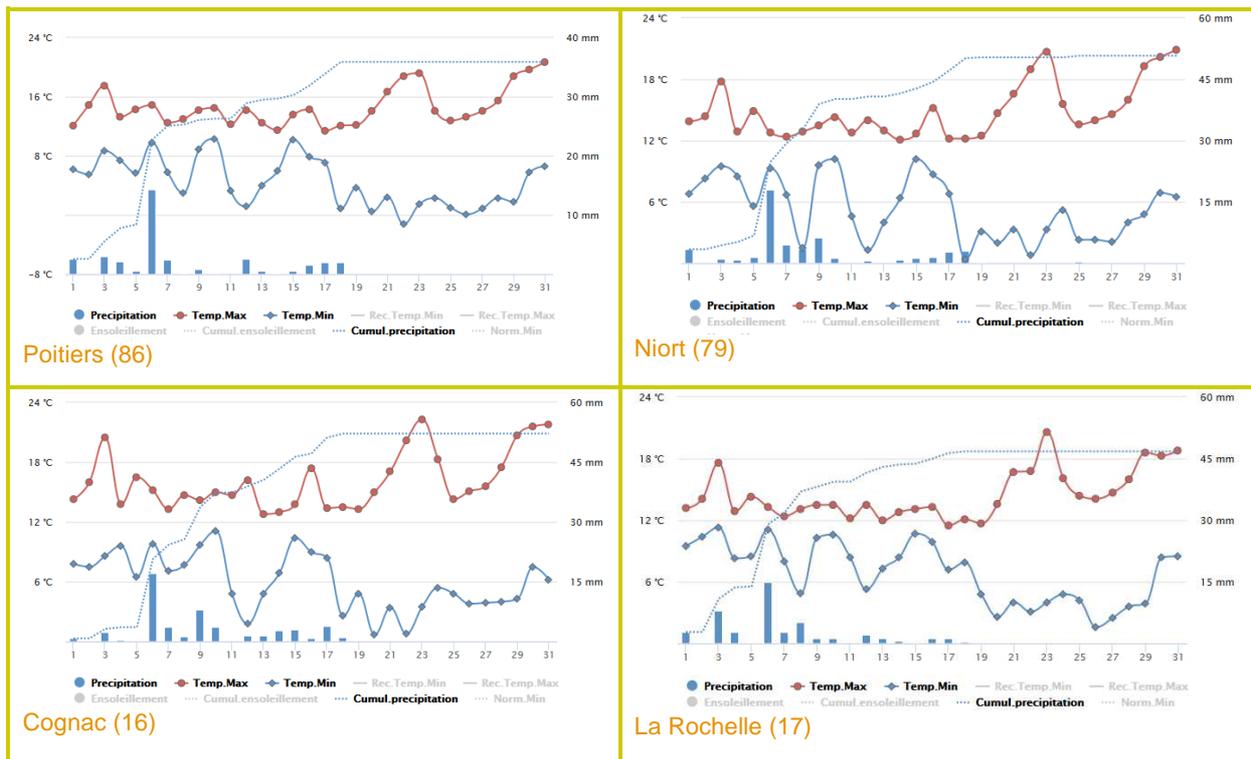
Suivi des précipitations (Source : Météo France)

► Précipitations

La pluviométrie du mois de mars 2019 a été **déficitaire** sur l'ensemble du Poitou-Charentes.

En effet, le **cumul des pluies du 1^{er} au 31 mars 2019** correspond à 75,7% de la **normale mensuelle** à Poitiers, 79,6% à Niort, 89% à La Rochelle, et 90,5% à Cognac.

METEO FRANCE Toujours un temps d'avance	Cumul des précipitations du 1 ^{er} au 31 mars 2019	Moyenne mensuelle de mars sur la période 1981-2010
Poitiers-Biard	35,9 mm	47,4 mm
Niort	50,8 mm	63,8 mm
Cognac	52,2 mm	57,7 mm
La Rochelle	46,8 mm	52,6 mm



► Prévisions

Au 2 avril 2019, Météo France prévoit un temps plutôt pluvieux sur le Poitou-Charentes pour les jours à venir.

Suivi des eaux souterraines

► Par type de nappes

En fin d'année 2017, la situation des nappes était préoccupante avec une majorité de piézomètres situés en dessous de la moyenne.

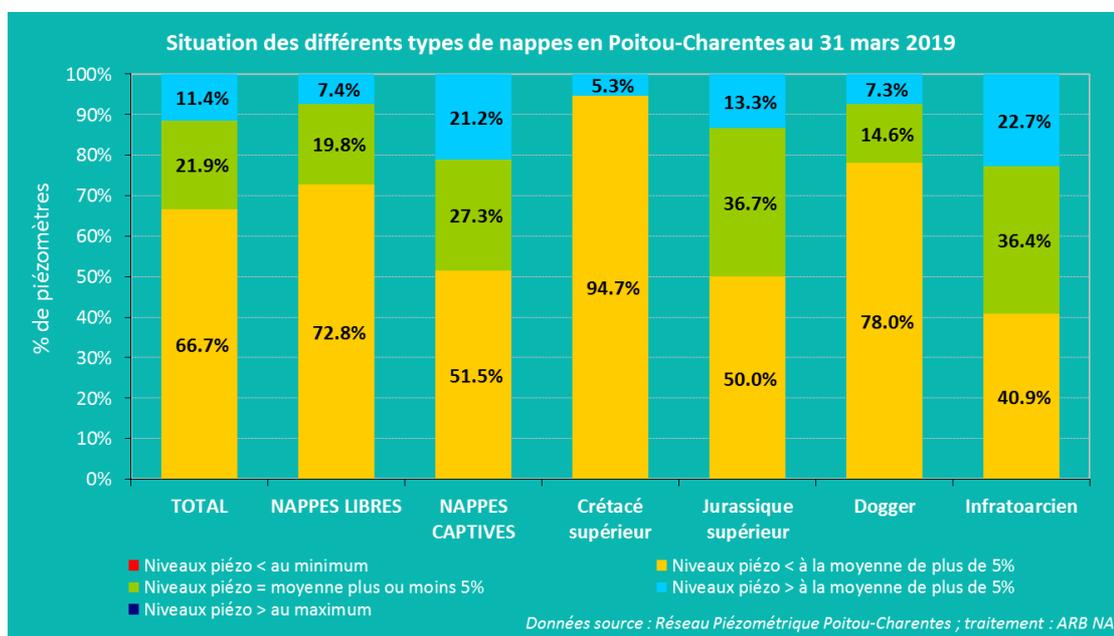
Toutefois, en décembre, on a observé une légère amélioration avec le retour des pluies.

En janvier 2018, les fortes précipitations enregistrées ont permis aux nappes de se reconstituer en partie, avec 60% des niveaux situés au-dessus de la moyenne.

En février, la situation perdure, avec des nappes toujours en majorité proches à supérieures à la moyenne. En mars, la situation se dégrade légèrement en Charente et Deux-Sèvres, tandis qu'elle s'améliore en Vienne, et reste assez stable en Charente-Maritime. La tendance s'inverse ensuite avec les précipitations enregistrées en avril, mai et juin. En juillet on observe une baisse généralisée des nappes, ainsi qu'en août, septembre, octobre et novembre. En décembre, la situation s'améliore (sauf en Vienne), mais en janvier on observe de nouveau des niveaux en majorité inférieurs aux moyennes. En février, la situation s'améliore avec plus de la moitié des niveaux situés près de la moyenne ou au-dessus. Par contre, en mars, la situation s'inverse : plus des 2/3 des piézomètres passent en dessous de la moyenne

Au 31 mars 2019, **76 piézomètres présentent un niveau inférieur à la moyenne interannuelle¹**, soit **66,7%** du parc tous types de nappes confondus (contre 40,4% fin février). **33,3%** des piézomètres indiquent des **niveaux proches ou supérieurs à la moyenne**, contre 59,6% \geq moyenne fin février.

- **pour les nappes libres : 27,2% des piézomètres sont proches ou supérieurs à la moyenne** de plus de 5% (**59,8%** fin février), dont 19,8% proche de la moyenne ; **59 piézomètres** sont inférieurs à la moyenne (**72,8%**).
- **pour les nappes captives, 48,5% des niveaux piézométriques sont proches à supérieurs à la moyenne** de plus de 5% (**59,4%** fin février), dont 27,3% proche de la moyenne ; **17 piézomètres** sont inférieurs à la moyenne (**51,5%**).

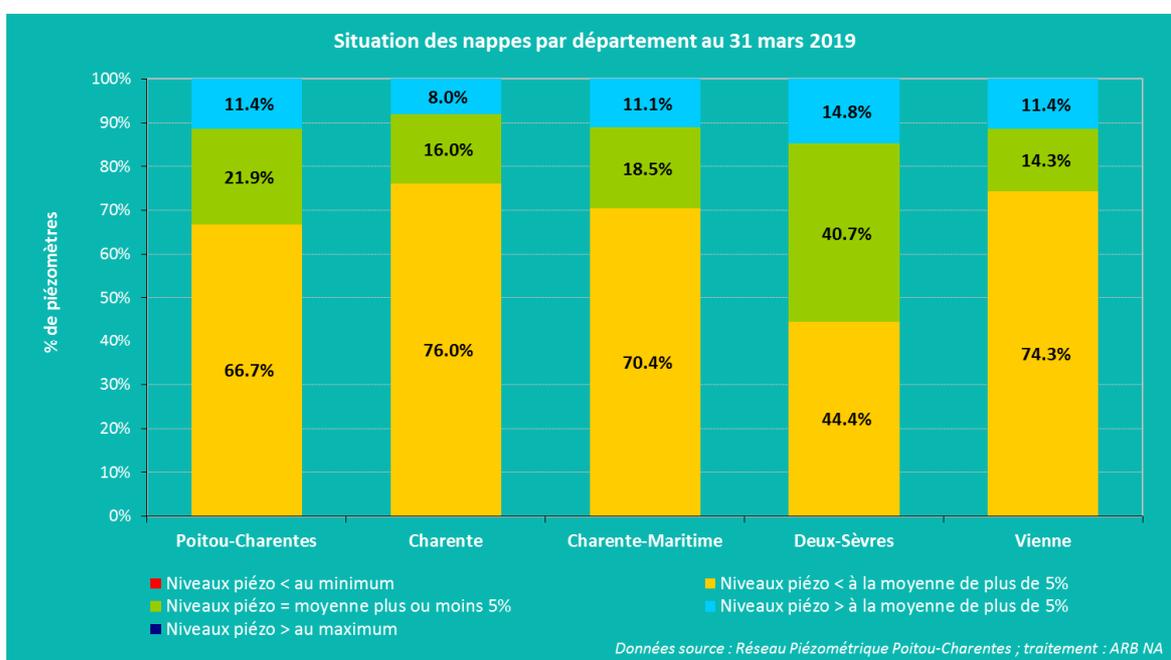


¹ Rappelons que la moyenne interannuelle est calculée d'après un historique de mesures propre à chaque piézomètre, fonction de l'année de sa mise en service, le plus souvent postérieure à la mise en place de l'irrigation. Cette moyenne est, par conséquent, influencée par les prélèvements.

► Par département

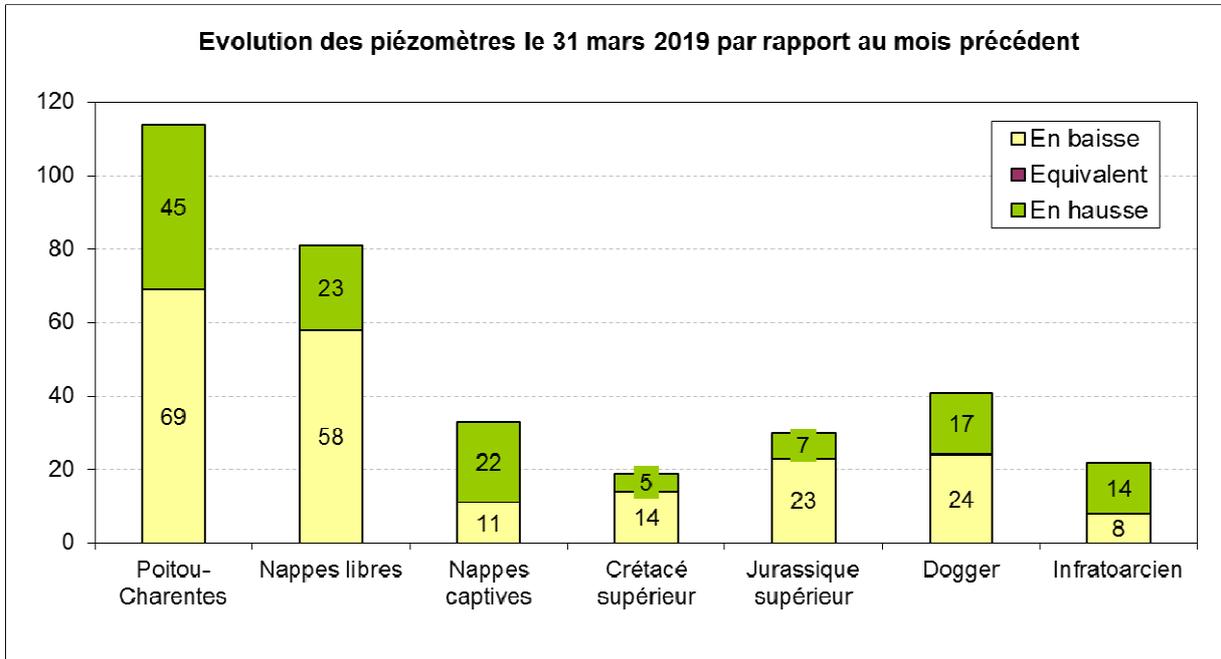
La situation des nappes par département se présente ainsi :

- en **Charente**, la situation **s'est dégradée** fin mars par rapport à fin février, avec **24%** de piézomètres **proches à supérieurs à la moyenne** (76% \geq moyenne, fin février) ; **19** piézomètres sont inférieurs à la moyenne (**soit 76%**) fin mars, (24% fin février).
- en **Charente-Maritime** la situation observée fin mars **s'est inversée** par rapport à celle observée fin février : en effet, on compte **29,6%** de **piézomètres proches à supérieurs à la moyenne** (70,4% \geq moyenne fin février), et **70,4% en dessous de la moyenne**, soit **19** piézomètres (29,6% fin février).
- en **Deux-Sèvres**, la situation fin mars **s'est dégradée** par rapport à celle observée fin février: **55,5%** des piézomètres sont **proches à supérieurs à la moyenne** (81,5% \geq moyenne fin février) ; **12** piézomètres sont **en dessous de la moyenne (44,5%)**.
- en **Vienne**, la situation **fin mars est restée assez stable** par rapport à celle observée fin février, puisque **25,7%** des piézomètres présentent un niveau proche à supérieur à la moyenne, contre 22,9% fin février, et **26** piézomètres se situent en dessous de la moyenne (**74,3%**), contre 77,1% fin février (27 piézomètres).



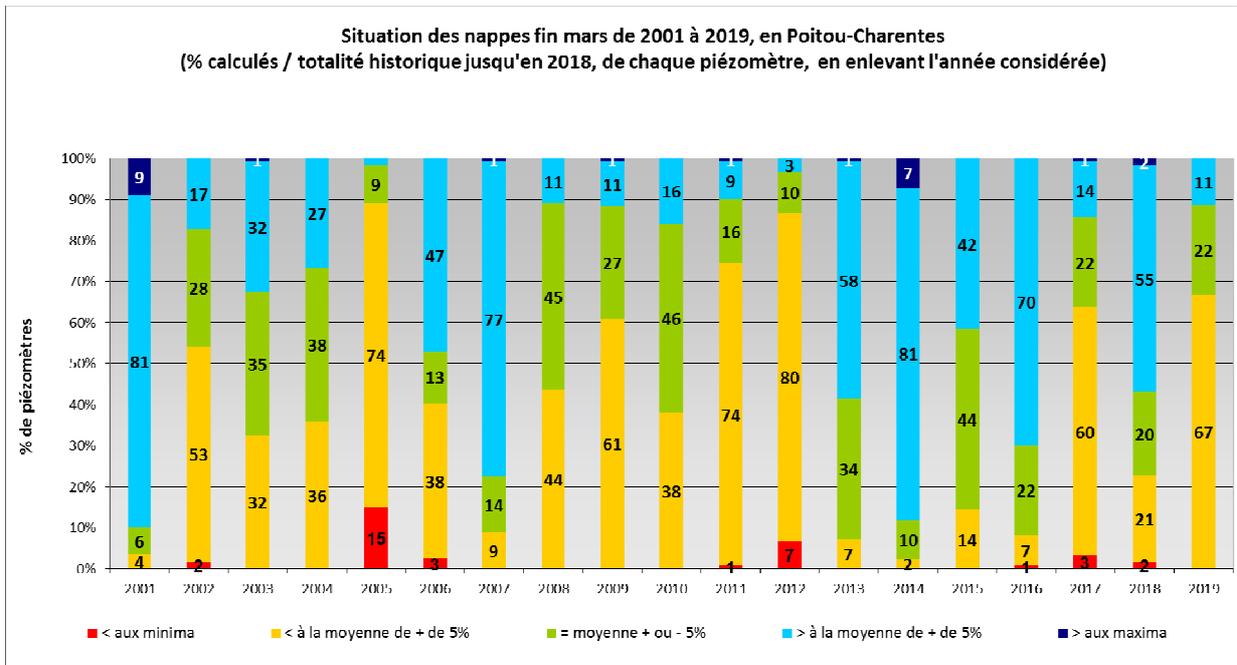
► **Evolution des piézomètres par rapport au mois précédent**

Actuellement, **69 piézomètres** présentent **une baisse** par rapport au mois précédent et **45** indiquent **une hausse** (à titre de comparaison, ces chiffres s'élevaient respectivement à 13 en baisse et 101 en hausse, fin février 2019 par rapport à fin janvier).

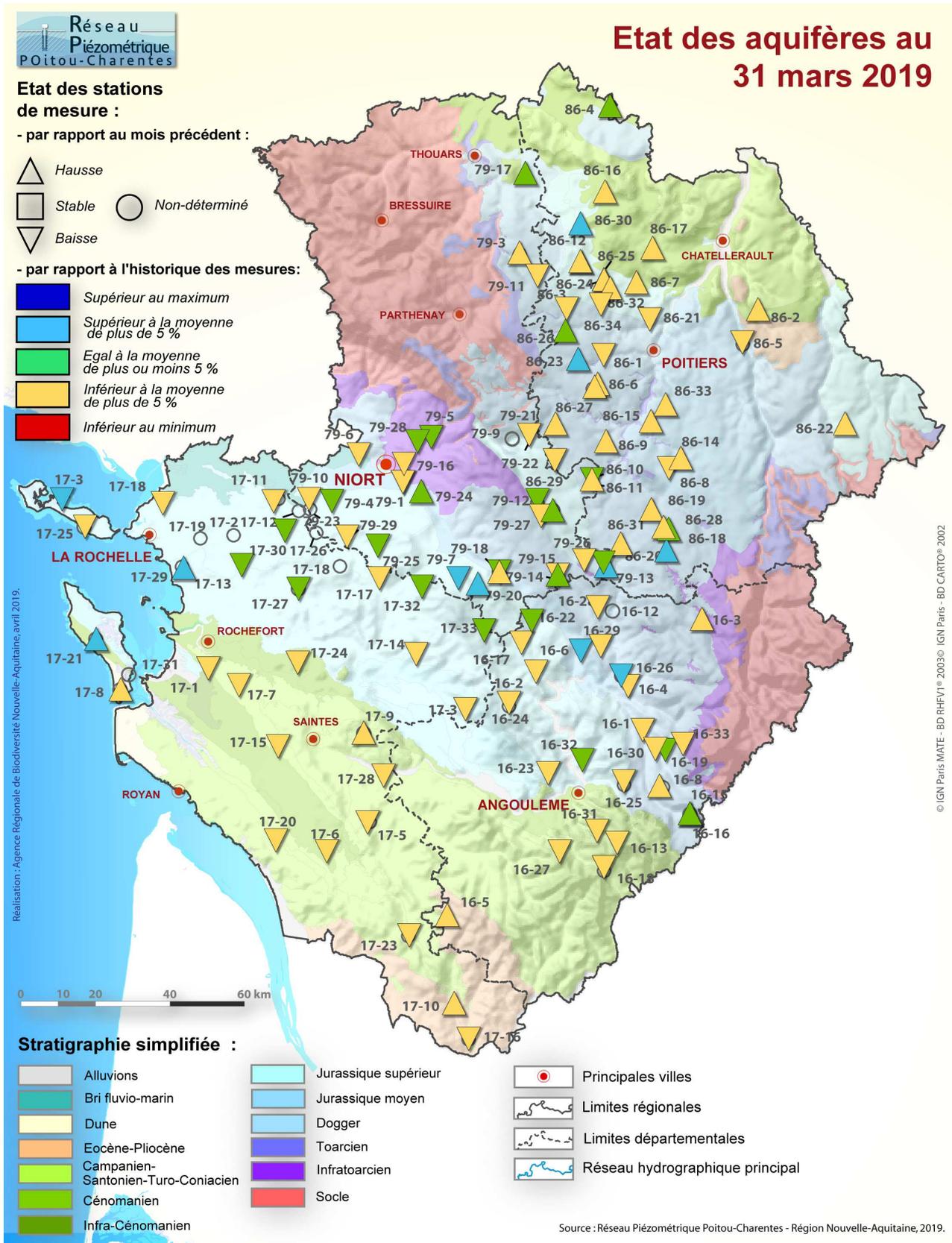


► **Comparaison par rapport aux années antérieures**

Au 31 mars, on observe sur le graphique suivant que la **situation de 2019**, se situe au **4^{ème} rang des situations les moins favorables** de ces dix-neuf dernières années.



► Carte de synthèse



Carte de synthèse de l'état des aquifères au 31 mars 2019

La maîtrise d'ouvrage du réseau piézométrique est assurée par la Région Nouvelle-Aquitaine
 Le réseau est cofinancé par l'Union européenne les agences de l'eau Adour-Garonne et Loire-Bretagne, et l'Agence Française pour la Biodiversité.

L'Europe s'engage en Poitou-Charentes avec le Fonds européen de développement régional.

